



---

---

# Pierre au pays des mots

---

---

*Texte de Karen Le Luron*

•  
*Illustrations de Maud Auvignon*

Ce texte publié par les Éditions Kelableanwi est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

ISBN : 979-10-90639-04-1  
©Éditions Kelableanwi, 2012

Éditions Kelableanwi

Il était une fois un petit garçon très intelligent qui s'appelait Pierre.  
Pierre avait fait une grosse bêtise : il avait menti à sa maman.  
Cette dernière avait découvert le pot aux roses et lui avait  
gentiment demandé de s'expliquer.

Et voilà que tout d'un coup, Pierre ne trouva plus ses mots.  
Comme ça, en un clin d'œil, ils avaient disparu.

Comment faire pour dire la vérité et s'excuser ?

Il ne pouvait plus articuler un mot !



C'est alors que son ami imaginaire surgit de nulle part. Il lui expliqua qu'il n'y avait qu'une chose à faire pour retrouver des mots perdus : se rendre au pays des mots.

Pierre décida donc de se mettre en route pour cette destination mystérieuse.  
Mais comment y aller ?

— Il suffit de fermer les yeux et penser à un mot-clé, lui chuchota son ami imaginaire.

Pierre pensa bien fort à un mot-clé et ferma les yeux. Le sol se déroba aussitôt sous ses pieds et il eut l'impression de tomber dans le vide pendant un moment qui lui parut une éternité.



Motus, le pays des mots, était fort éloigné des civilisations connues. Peu de gens avaient le droit d'y aller car il fallait savoir lire et écrire, et les rares personnes qui en revenaient n'en soufflaient jamais mot. Motus était divisé en plusieurs quartiers où vivaient par centaines des mots de langues différentes.

L'accès était bien sécurisé. Pour entrer, il fallait d'abord saisir un mot de passe. Pierre en tira un au sort dans une grosse boîte libellée « Mots français », disposée à l'entrée.

Il glissa le mot de passe « bouche cousue » dans la boîte aux lettres prévue à cet effet, et une lourde porte s'ouvrit devant lui.



